

Avis adopté

Séance plénière du 11 avril 2023

Vers un Traité international sur la pollution par les plastiques : enjeux, options, positions de négociations

Déclaration du groupe Agir autrement pour l'innovation sociale et environnementale

Le drame du plastique, ce sont ses qualités. Il est léger, il vole, il flotte, il circule partout en grands morceaux ou en petits morceaux. Il est aussi solide et durable, il reste des siècles dans l'environnement. Pas si durable. Même en essayant d'être bons élèves, de recycler, de réutiliser, on voit le conflit. De ce fait la préconisation clé de cet avis nous paraît être la réduction de l'usage du plastique, en volume produit et consommé par personne chaque année. Cette préconisation est une innovation sociale et environnementale : elle peut conduire à de nouveaux business models porteurs de prospérité si nous les construisons bien. Nous soutenons donc cette ambition, qui a déjà donné et peut encore donner de la visibilité au CESE en amont des négociations pour le futur traité. L'avantage de la limitation des volumes produits ou importés est qu'elle conduirait à réutiliser et recycler le moindre bout de plastique, car c'est un matériau précieux, plein de qualités, et le marché en veut, le plus possible.

Distribution, recyclage et gestion des déchets seront repensés à cette fin par tous les acteurs, et aucune parcelle de plastique ne sera laissée sur le bord du chemin.

C'est pour avancer vers cela qu'il y a besoin d'un traité. Cela peut marcher, marchera, si tous les pays signataires s'engagent à réduire leur production et/ou importations de plastique et prennent des mesures pour encourager des pratiques plus soutenables dans cette limite globale. Pour une coopération internationale juste et efficace qui le permette, notre groupe soutient la proposition ambitieuse et innovante qui consiste à créer (peut-être au sein du GEF) un fonds ad hoc financé par les producteurs et les consommateurs et aidant ceux qui consomment le moins. Merci aux rapporteuses de cette idée et à la commission.

Nous avons voté l'avis un peu idéaliste, il faut de l'audace et c'est fantastique que le CESE l'assume.